

comptent que sur la légèreté des costumes et l'immoralité d'une pièce pour remplacer le talent qui leur manque.

ALEXANDRE LECLERC.

(*Les Fleurs de la Charité.*)

Bibliographie

— SAINT FRANÇOIS D'ASSISE ET SON ÉCOLE, d'après les documents originaux. Vol. in-12, xix-208 pp., par Paul Henry, professeur aux Facultés catholiques d'Angers. Prix : 2 fr. Paris, 1903. Téqui, éditeur, 29, rue de Tournon ; P. Garneau, et Pruneau & Kirouac, Québec.

Il est des saints toujours également populaires, et jouissant du privilège d'attirer l'attention générale.

Le Petit Pauvre d'Assise est l'un de ces saints. Ses admirateurs se recrutent dans les milieux les plus divers et les plus opposés. Seules sa bonté et sa charité peuvent expliquer ce fait.

Sa vie a été écrite bien des fois, mais la matière est loin d'être épuisée. L'ouvrage que nous recommandons en est une preuve, et sûrement il ne sera pas le dernier.

L'auteur a voulu peindre un portrait plutôt qu'écrire une biographie. Il n'a pas eu tort. Qu'il s'agisse de l'âme ou du corps, le portrait restera toujours le meilleur procédé à suivre pour bien faire connaître son homme.

Ce qui augmente la valeur du *Saint François d'Assise* de M. Henry, c'est qu'il a sagement mis de côté les matériaux de seconde main, pour ne s'appuyer que sur les documents originaux.

D. GOSSELIN, prêtre.

— Les RR. PP. Oblats, qui desservent maintenant le pèlerinage du Cap de la Madeleine, ont continué la publication des *Annales du T. S. Rosaire*, mais en transformant totalement cette revue pieuse, qui est devenue l'une des belles revues du pays. Dans la livraison d'avril, on remarquait plusieurs gravures bien exécutées, relatives aux « mystères douloureux » du Rosaire. (Le prix de l'abonnement est de 50 cts par année.)

— *Les Congrégations religieuses devant la Chambre*, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. (Librairie Ch. Poussielgue, 15, rue Cassette, Paris.)

Voici
mande

« Ni l
comte A
devant l
par le C
œuvre d
parlent
vre, cett
compre
sions :

« I. L
ces rend
française
ce : les a
La suppr
prétend l
bes, Carn
prédicant
La loi de
gieuses. —
clusion.

« Tout
« Non s
plus éloq
ment l'ad
je me su
Veillot.
l'épaul

« Vous
« pas asse
« coup de
« très gran
« cela et n
« Un bo
« sins profi
« ville : « l
« Cher mo
« pas un h